

1. ETUDE DE L'ESPECE FELINE:LE CHAT :

1.1. GENERALITES SUR LE CHAT:

Le chat domestique (*Felis silvestris catus*) est un mammifère carnivore de la famille des félidés. Il est l'un des principaux animaux de compagnie et compte aujourd'hui une cinquantaine de races différentes reconnues par les instances de certification. (Carlos A. Driscoll et al ; 2007).

Essentiellement territorial, le chat est un prédateur de petites proies comme les rongeurs. Les chats ont diverses vocalisations dont les ronronnements et les miaulements, bien qu'ils communiquent principalement par des positions faciales et corporelles et des phéromones. (Carlos A. Driscoll et al ; 2007).

Selon les résultats de travaux menés en 2006 et 2007, le chat domestique est une sous-espèce du Chat sauvage (*Felis silvestris*) dont il a vraisemblablement divergé il y a 130 000 ans. Les premières domestications auraient eu lieu il y a 8 000 à 10 000 ans au Néolithique dans le Croissant fertile, époque correspondant aux débuts de la culture de céréales et à l'enlèvement de réserves susceptibles d'être attaquées par des rongeurs, le chat devenant alors pour l'homme un auxiliaire utile se prêtant à la domestication. (Carlos A. Driscoll et al ; 2007).

Tout d'abord vénéré par les Égyptiens, il fut diabolisé en Europe au Moyen Âge et ne retrouva ses lettres de noblesse qu'au XVIIIe siècle. En Asie, le chat reste synonyme de chance, de richesse ou de longévité. (Carlos A. Driscoll et al ; 2007).

Ce félin a laissé son empreinte dans la culture populaire et artistique, tant au travers d'expressions populaires que de représentations diverses au sein de la littérature, de la peinture ou encore de la musique. (Carlos A. Driscoll et al ; 2007).

1.2. PARTICULARITES DU CHAT:

1.2.1. Particularités anatomiques du chat :

Le squelette est composé de 250 os. Les vertèbres du cou sont courtes, et la colonne vertébrale est très souple. La clavicule des chats, de petite taille comme pour tous les félins, est reliée au sternum par un unique ligament : cela lui confère une grande souplesse, les épaules pouvant bouger indépendamment l'une de l'autre.

L'os hyoïde est entièrement ossifié, ce qui permet au chat de ronronner mais pas de rugir (A. Jackson et P. Jackson et ; 1996).

Les pattes sont pourvues de griffes rétractiles. Le chat possède cinq doigts aux pattes antérieures, dont seulement quatre touchent le sol, le pouce restant à l'écart, ainsi que quatre doigts aux pattes postérieures. (A. Jackson et P. Jackson et ; 1996).

Les coussinets ou pelotes, sont constitués d'une membrane élastique qui confère une marche silencieuse (Rémy Marion, Catherine Marion et al ; 2005).

Ces spécificités confèrent à l'animal une grande souplesse et une détente ample lors des sauts : il peut notamment sauter à une hauteur cinq fois supérieure à sa taille. À la course, sa vitesse moyenne est de 40 km/h et il met 9 secondes pour faire 100 m, mais il n'est pas un coureur de fond et il se fatigue assez vite. Contrairement à ce que l'on peut penser, tous les chats savent très bien nager et ils n'hésiteront pas à se jeter à l'eau s'ils y sont contraints.

(A. Jackson et P. Jackson et ; 1996).

Un chat pèse en moyenne entre 2,5 et 4,5 kg et mesure de 46 à 51 cm sans la queue, de 20 à 25 cm de long. Le record de poids et de taille est détenu par Himmy, un chat castré australien qui, à sa mort en 1986, pesait 21,3 kg pour 96,5 cm de longueur totale et un tour de taille de 84 cm¹². (A. Jackson et P. Jackson et ; 1996).

Tableau N°1 : Classification du chat (A. Jackson et P. Jackson et ; 1996).

Règne	<i>Animalia</i>
Embranchement	<i>Chordata</i>
Sous-embranchement.	<i>Vertebrata</i>
Classe	<i>Mammalia</i>
Sous-classe	<i>Theria</i>
Infra-classe	<i>Eutheria</i>
Ordre	<i>Carnivora</i>
Sous-ordre	<i>Feliformia</i>
Famille	<i>Felidae</i>
Sous-famille	<i>Felinae</i>
Genre	<i>Felis</i>
Espèce	<i>Felis silvestris</i>
Sous-espèce	<i>Felis silvestris catus</i>

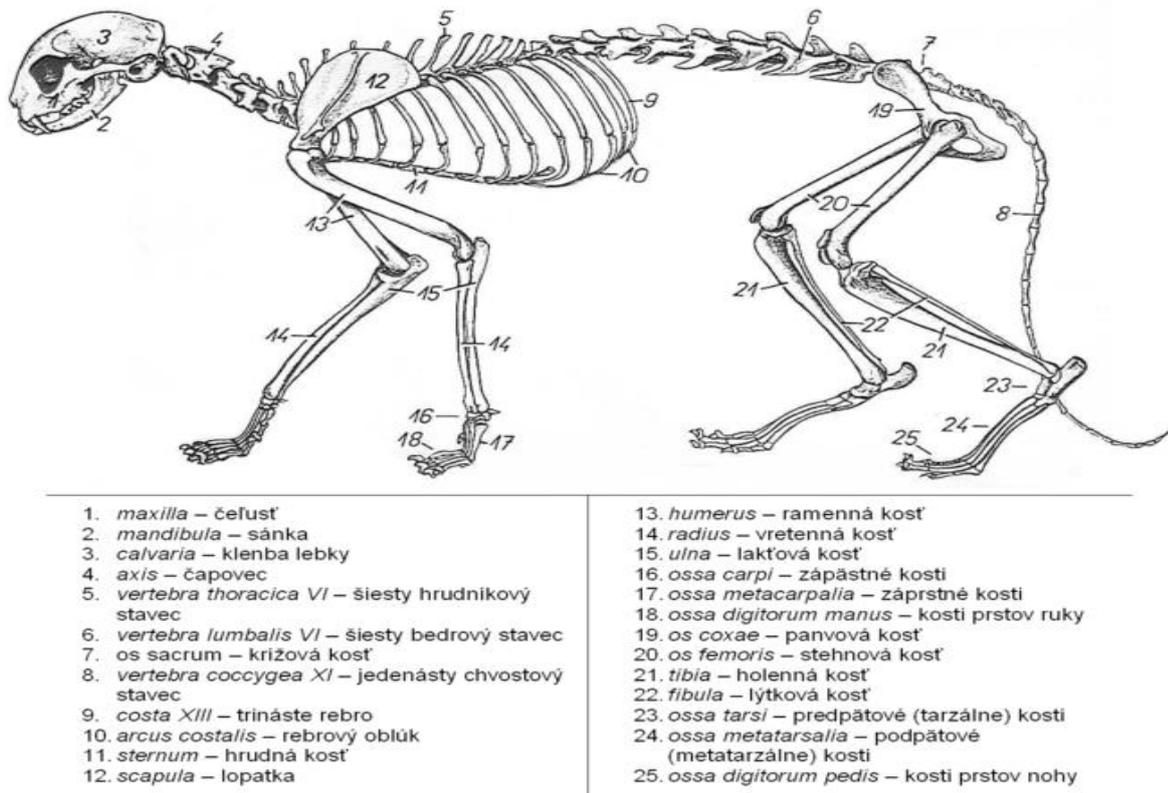


FIGURE N°1 : SQUELETTE DU CHAT(<http://www.wikipedia.fr>)

1.2.2. Particularités du système digestif :

La composition de la denture peut être exprimée dans une formule dentaire. La formule dentaire consiste en deux lignes l'une en dessous de l'autre, pour les mâchoires inférieure et supérieure. La formule décrit alors la moitié d'une mâchoire, puisque le côté gauche de la mâchoire est identique au côté droit. (Tant que toutes les dents sont encore présentes.) Les abréviations dans une formule dentaire signifient : I = incisive, C = canine, P = prémolaire, M = molaire. Ces abréviations, en petits caractères, représentent les dents de lait ; en capitales, elles représentent les dents d'adulte. La formule dentaire des chats est:

$$\text{dents de lait: } \begin{matrix} i^3 & c^1 & p^3 \\ 3 & 1 & 2 \end{matrix} \quad \text{dents d'adulte: } \begin{matrix} I^3 & C^1 & P^3 & M^1 \\ 3 & 1 & 2 & 1 \end{matrix}$$

A l'âge de 11 à 15 jours, les dents des chatons sortent, et quand ils ont de 37 à 60 jours, les dents de lait sont au complet. Les dents de lait sont remplacées par les dents d'adulte à l'âge de 13 à 24 semaines.

Le remplacement des dents de lait par les dents d'adulte survient dans un ordre défini :

- I 13 - 16 semaines
- C 20 - 24 semaines
- P 20 - 24 semaines
- M 18 - 24 semaines.

La dernière prémolaire supérieure et la première molaire inférieure forment les carnassières qui permettent au chat de déchirer sa nourriture, grâce à des muscles puissants fixés aux parois latérales de son crâne, et de l'avaler sans la mâcher.

(A. Jackson et P. Jackson et ; 1996)

Le chat mastique peu et le processus de digestion commence directement dans l'estomac de petite taille (environ 300 millilitres) mais qui possède un pH très acide qui est également utile comme moyen de prévention des infections digestive. Son intestin est plutôt court (environ un mètre pour l'intestin grêle et de 20 à 40 centimètres pour le gros intestin), typique du chasseur de petites proies. Ces dimensions expliquent pourquoi le chat doit manger fréquemment mais en petites quantités (entre 10 et 16 repas journaliers). Le système digestif du chat est également peu adapté à la diversité alimentaire, qui lui vaut généralement des diarrhées et vomissements.

(B.Paragan,J.Vaissaire ;2010).

Enfin, le transit digestif du chat est rapide, entre 12 et 14 heures.

(B.Paragan,J.Vaissaire ;2010).

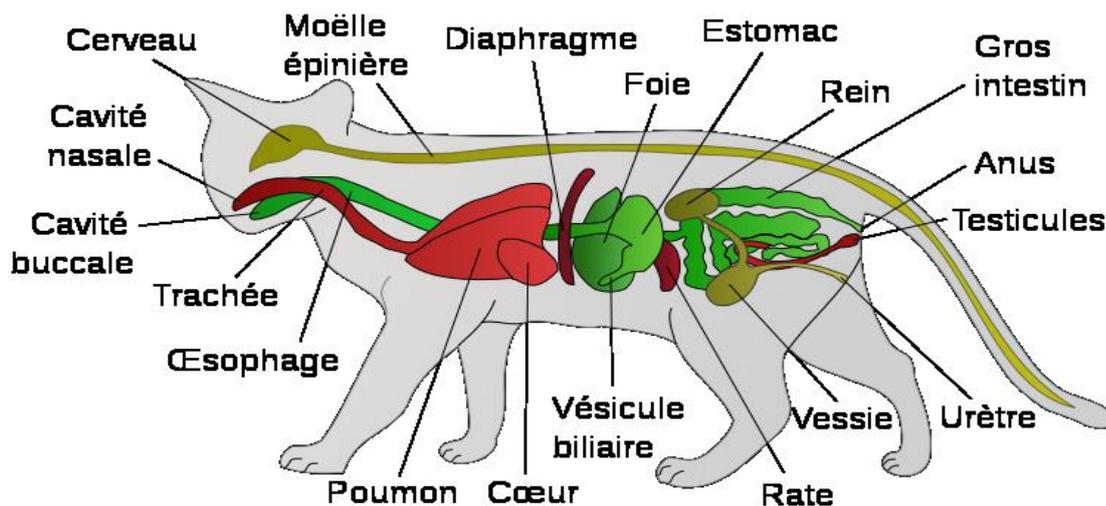


FIGURE N°2 : ANATOMIE DES ORGANES VITAUX DU CHAT(<http://www.wikipedia.fr>)

1.2.3. Le Système nerveux du chat :

Le système nerveux du chat est divisé en un système nerveux central, un système nerveux périphérique et un système nerveux autonome. (Gilles Hagège ; 2010).

1.2.3.1. Le Système nerveux central :

Le système nerveux central se compose de l'encéphale qui est compact et globulaire chez le chat, de 35 mm de long et 37 mm de large environ avec des circonvolutions ou des plis peu prononcés. (Gilles Hagège ; 2010).

L'hypothalamus se trouve dans la partie centrale ; avec une glande très importante, l'hypophyse, il régule l'activité de tous les organes endocriniens de l'organisme, c'est-à-dire la thyroïde, les parathyroïdes, les glandes surrénales et le pancréas. Dans la partie postérieure de l'encéphale se trouvent, dans l'ordre :

- le cervelet qui sert à maintenir la correction de la posture.
- le pédoncule du cerveau qui régule l'activité du système nerveux autonome.
- la moelle épinière qui est logée à l'intérieur de la colonne vertébrale et d'où partent les racines des nerfs. (Gilles Hagège ; 2010).

1.2.3.2. Le Système nerveux périphérique :

Le système nerveux périphérique est constitué de l'ensemble des nerfs, que ce soit les nerfs encéphaliques (olfactif, optique, acoustique, vague, etc.) ou ceux issus de la moelle épinière. (Gilles Hagège ; 2010).

1.2.3.3. Le Système nerveux autonome :

Le système nerveux autonome régule les activités involontaires des organes (comme les poumons, le cœur, les reins, etc.) et en coordonne les fonctions. Il est composé de deux éléments, le sympathique et le parasympathique, qui travaillent en opposition fonctionnelle afin de maintenir en permanence un équilibre efficace dans l'organisme. (Gilles Hagège ; 2010).

1.3. Les Races :

Les chats ne présentent pas une aussi grande diversité morphologique que les chiens ; leur poids (3 kg en moyenne) et leur taille (50 cm en moyenne, queue non comprise), en particulier, varient assez peu. Il existe pourtant une soixantaine de races. Elles sont au départ le fruit du hasard des mutations génétiques et des croisements. C'est seulement depuis une centaine d'années que les éleveurs ont véritablement « fabriqué » des races, d'aspect parfois très surprenant, en réalisant des croisements mûrement réfléchis. (A. Jackson et P. Jackson et ; 1996).

Chaque race est définie par des caractéristiques se transmettant de génération en génération et peut elle-même présenter diverses variétés. (A. Jackson et P. Jackson et ; 1996).

1.4. Le Pelage :

Les types de pelages sont nombreux, car très variables en fonction des races. Le pelage du chat est composé de poils longs (jarre) et portant les marques de la robe (taches par exemple). En dessous se trouvent les poils plus courts (bourre), puis le duvet. Cette organisation permet une bonne isolation du corps. Il existe des poils longs, courts, frisés, et même crépus. Certaines races, comme le sphinx, sont presque dépourvues de poils : un très léger duvet recouvre le corps, ainsi que la queue. (A. Jackson et P. Jackson et ; 1996).

La robe d'un chat est composée d'une ou plusieurs couleurs qui forment diverses combinaisons (les motifs) appelés patrons : certains individus présentent de larges taches, d'autres des rayures ou des mouchetures, d'autres encore un pelage uni.

(A. Jackson et P. Jackson et ; 1996).

La robe peut aussi avoir une pigmentation plus foncée vers les extrémités du corps (robes colourpoint, mink et sépia). L'alliance des différentes couleurs et des patrons donnent toutes les variations de fourrure possibles pour un chat. La couleur de la fourrure du chat peut prendre de nombreuses teintes (noir, blanc, bleu, roux), plus ou moins diluées ou foncées. Les mâles pour des raisons génétiques ne peuvent avoir qu'une seule ou deux couleurs à la fois (sauf exceptions) ; seules en principe les femelles peuvent en comporter trois : ce sont les robes écaillé de tortue et calico. Un effet désigne une teinte aux reflets changeants due à la variation de clair et de foncé sur la longueur du poil (robes chinchilla, shaded, smoke ou cameo).

(A. Jackson et P. Jackson et ; 1996).

1.5. Les Sens du chat :

Prédateur crépusculaire (coucher et lever du soleil) à l'origine, le chat possède des sens très développés. Il perçoit son univers différemment des humains, et on lui a même prêté des pouvoirs surnaturels. Il existe ainsi de nombreuses légendes de chats ayant prédit des tremblements de terre ou autres catastrophes. L'explication la plus probable est que son oreille est apte à percevoir des vibrations inaudibles pour les humains.

(A. Jackson et P. Jackson et ; 1996).

1.5.1. L'ouïe :

Son ouïe est particulièrement sensible dans les hautes fréquences : il perçoit des ultrasons jusqu'à 50 000 Hz alors que l'oreille humaine est limitée à 20 000 Hz. Son pavillon en cornet peut être orienté grâce à vingt-sept muscles, ce qui lui permet de pivoter chaque oreille indépendamment pour localiser avec précision la source d'un bruit et sa distance.

(Rémy Marion, Catherine Marion, et al ; 2005).

1.5.2. La Vue :

La vue est son sens primordial. Son champ de vision est plus étendu que celui des humains : l'angle de vision binoculaire est de 130°, pour un champ de vision total de 287°, contre seulement 180° chez l'homme. (Rémy Marion, Catherine Marion, et al ; 2005).

L'intensité lumineuse influence la forme de la pupille : allongée en fente étroite en pleine lumière, elle se dilate en un cercle parfait à la pénombre. Contrairement à une idée répandue, il est incapable de voir dans le noir complet. Il est toutefois beaucoup plus performant que l'humain dans la pénombre. La nuit, l'aspect brillant des yeux est dû à une couche de cellules de la rétine, appelée *Tapetum lucidum*, qui agit comme un miroir et renvoie la lumière perçue, ce qui la fait passer une seconde fois dans la rétine et multiplie son acuité visuelle dans l'obscurité.

(A. Jackson et P. Jackson et ; 1996).

En revanche, il semblerait (cela est encore discuté) que le chat ne perçoive pas la couleur rouge et que, d'une manière générale, il distingue très mal les détails. Sa vision est granuleuse sur les images fixes tandis qu'un objet en mouvement lui apparaît plus nettement (par exemple une proie en mouvement). (Rémy Marion, Catherine Marion, et al ; 2005).

Comme chez le chien ; l'œil du chat est protégé par une troisième paupière, la membrane nictitante. Celle-ci se ferme à partir du bord inférieur du coin interne de l'œil vers l'extérieur. Quand elle ne se referme pas complètement, c'est souvent le signe d'un problème de santé chez le chat. Les chats peuvent avoir les yeux de différentes couleurs comme bleus, verts, jaunes, marrons (Rémy Marion, Catherine Marion, et al ; 2005).

➤ La Vision nocturne :

Le chat sauvage chasse essentiellement à l'aube et au crépuscule, et peut parfaitement bien voir dans la pénombre. Le chat domestique a gardé cette faculté. Il dispose pour cela de trois atouts. Sa pupille, tout d'abord, se dilate au maximum, jusqu'à devenir complètement ronde, afin de faire entrer le maximum de lumière. D'autre part, sa rétine présente une sorte de miroir, constitué de grandes cellules plates, qui est situé derrière les cellules photoréceptrices captant la lumière extérieure. Ce miroir, qui par ailleurs fait briller les yeux des chats dans la nuit, renvoie

vers les photorécepteurs les particules lumineuses qui n'ont pas été captées lorsque, venant de l'extérieur, elles ont frappé une première fois la rétine. La moindre lumière extérieure est donc utilisée par l'œil avec une grande efficacité. (Rémy Marion, Catherine Marion, et al ; 2005).

Enfin, le pourcentage de cellules photoréceptrices de type bâtonnets est beaucoup plus élevé dans la rétine du chat, notamment dans la zone centrale de vision. Ces cellules ne permettent pas la vision en couleur, contrairement aux cellules appelées cônes, mais sont beaucoup plus sensibles à la lumière que ces dernières. Elles sont donc très utiles pour voir (en noir et blanc) lorsque l'éclairage est faible. (Rémy Marion, Catherine Marion, et al ; 2005).

1.5.3. L'Odorat :

L'odorat a une grande importance dans la vie sociale du félin pour délimiter son territoire. Par ailleurs, c'est son odorat développé qui lui permet de détecter la nourriture avariée et empoisonnée. Il possède deux cents millions de terminaux olfactifs, contre cinq millions pour l'homme. (Christiane Sacase ; 1994).

1.5.4. Le Goût :

Le sens du goût est développé chez le chat, moins que chez l'homme cependant : chez le chat adulte, on compte 250 papilles comptant 2 000 bourgeons gustatifs. (Bruce Fogle ; 2007).

Contrairement au chien, le sens gustatif du chat est localisé à l'extrémité de la langue, ce qui lui permet de goûter sans avaler. Il est sensible à l'amer, à l'acide et au salé, mais non au sucré. (Rémy Marion, Catherine Marion, et al ; 2005).

1.5.5. Le Toucher :

Son sens du toucher est également bien développé. Ses vibrisses (moustaches, mais il y en a aussi aux pattes, sous le menton, les sourcils) lui indiquent la proximité d'obstacles, même dans l'obscurité totale, en lui permettant de détecter les variations de pression de l'air. Celles-ci lui permettent aussi de mesurer la largeur d'un passage. Il ne faut surtout pas les couper car le chat serait déstabilisé. Les coussinets garnissant ses pattes sont très sensibles aux vibrations et sa peau est constellée de cellules tactiles extrêmement sensibles.

(Rémy Marion, Catherine Marion, et al ; 2005).

➤ **Autres sens :**

1.5.6. Organe de Jacobson :

L'organe de Jacobson est un véritable sixième sens. Comme le chien ou le cheval, le chat est capable de goûter les odeurs à l'aide de son organe voméro-nasal. Il retousse ses babines pour permettre aux odeurs de remonter par deux petits conduits situés derrière les incisives jusqu'à deux sacs remplis de fluide dans les cavités nasales chargées de concentrer les odeurs. (Rémy Marion, Catherine Marion, et al ; 2005).

1.5.7. L'Organe vestibulaire :

Son organe vestibulaire est également particulièrement développé, lui conférant un bon sens de l'équilibre. Ceci explique l'étonnante faculté qu'ont les chats de se retourner rapidement pour retomber sur leurs pattes lors d'une chute. (Rémy Marion, Catherine Marion, et al ; 2005).

Si un chat fait une chute de deux mètres et plus (si tel n'est pas le cas, sa technique ne marche pas) alors qu'il est sur le dos, il peut se retourner afin d'amortir cette chute. En effet, il tourne d'abord sa tête en direction du sol, entraînant les pattes avant puis les pattes arrière. (M. Alnot-Perronin, C. Arpaillange et P. Pageat ; 2006).

Le chat se retrouve alors le ventre en direction du sol et prend une position qui ressemble à celle d'un écureuil volant. Il ne lui reste qu'à courber le dos et dès qu'il se rapproche du sol, il rassemble ses pattes, comme s'il était sur terre. Cependant cela ne le sauve pas forcément mais rend juste la chute moins grave. Parfois, cela ne suffit pas et c'est la mort. (Joël Dehasse ; 2005).

1.6. La Reproduction chez le chat :

1.6.1. La Maturité sexuelle :

Le développement des fonctions reproductrices du chat mâle commence vers trois mois avec l'augmentation de la production de testostérone. Vers six ou sept mois des épines apparaissent sur le pénis du chat. À cet âge il peut commencer à se reproduire et souvent, marquent leur territoire en émettant des jets d'urine très odorants. (Joël Dehasse ; 2005).

La femelle devient pubère dès son premier oestrus (communément appelé « chaleurs ») qui survient en moyenne entre sept et dix mois. Dès les premières chaleurs, qui durent de un à cinq jours, la chatte est capable de se reproduire. Elle connaît ensuite de nombreuses périodes de chaleurs, généralement situées du printemps à l'automne le cycle est donc saisonnier et ovulation est provoquée. Il est possible qu'une chatte soit de nouveau fécondée deux semaines après avoir mis bas. (A. Jackson et P. Jackson et ; 1996).

Tableau N°2 : Le cycle sexuel chez la chatte (A. Jackson et P. Jackson et ; 1996).

Age de la puberté (moyenne)	5à12mois (6à9 mois)
Type de cycle sexuel	Polyò strien saisonnier
Durée totale	14à21 jours(en l'absence de l'ovulation)
Pro- ò strus	2jours
ñ strus	10à12jours
An ò strus	36à42jours (après saillie stérile)
Ovulation (moment)	Provoquée 25à56heuresaprès le coït
Moment optimum de la saillie	Tous les jours après le 2eme jour d'ò strus
Nidation	14à16heures après la fécondation
Durée de gestation	58à71jours ,68 jours en moyenne
Nombre de jeunes par portée	2à5jours
Retour des chaleurs après le part	1à2 mois

1.6.2. L'Accouplement :

Lorsque les mâles sont à même de pouvoir s'accoupler avec la femelle, encore faut-il que cette dernière les accepte. Lors de l'accouplement, qui dure entre 5 et 15 secondes.

(Joël Dehasse, 1996), le mâle monte sur le dos de la femelle et lui mord la peau du cou et piétine la croupe pour améliorer la pénétration. Sur la fin, la femelle a tendance à gémir et à s'énervier, car les petites épines présentes sur le pénis du mâle orientées vers l'arrière raclent les parois du vagin de la femelle. Cette stimulation du vagin est nécessaire pour déclencher l'ovulation chez la chatte. (A. Jackson et P. Jackson et ; 1996).

À chaque pénétration, la chatte émettra un nouvel ovule, ce qui explique pourquoi les chatons d'une même portée peuvent être de pères différents.

(M. Alnot-Perronin, C. Arpaillange et P. Pageat ; 2006).

1.6.3. La Gestation et la mise bas :

La gestation dure 63 à 65 jours et une portée compte en moyenne quatre à cinq chatons, le maximum étant de huit. Le ventre de la chatte commence à gonfler vers quatre semaines de gestation. À environ 35 jours, les mamelles de la femelle grossissent et rosissent. À sept semaines, elle commencera à chercher un endroit calme et convenable pour accoucher.

(Rémy Marion, Catherine Marion, et al ; 2005). Environ vingt minutes après ses contractions, la chatte met bas son premier chaton, puis, en général, les autres chatons arrivent toutes les quinze

minutes. Les chatons arrivent dans une poche, la chatte lave immédiatement ses petits à coups de langue pour stimuler leur première inspiration. Ensuite, elle mange le placenta, qui est très nutritif, et coupe le cordon ombilical. (Rémy Marion, Catherine Marion, et al ; 2005).

Le chaton naît aveugle (les yeux fermés) et sourd et pèse de 100 à 110 g(50) ; lorsqu'il ouvre les yeux, à l'âge de huit à douze jours, ils sont de couleur bleue jusqu'au changement définitif (vers deux mois). (Rémy Marion, Catherine Marion, et al ; 2005).

Tous les chatons naissent avec des rayures fantômes qui disparaissent peu à peu avec la pousse du poil. (A. Jackson et P. Jackson et ; 1996).

La chatte apprend aux chatons à se laver, se nourrir, etc. À quatre semaines, elle leur apporte leur première proie vivante, puis à cinq semaines, elle leur apprend les rudiments de la chasse. L'émancipation se produit entre huit à douze semaines, mais la séparation de la famille se déroule à l'âge de six à huit mois. (A. Jackson et P. Jackson et ; 1996).

1.6.4. Préparation de la mise bas de la chatte :

L'approche de la mise bas sera clairement signalée par la chatte. Quinze jours avant, elle se mettra déjà en quête de coins sombres, d'intérieurs d'armoires ou de débarras, où elle fouillera parmi les objets à la recherche d'une couche adéquate. Pour éviter qu'elle ne mette bas dans des endroits où il ne serait pas facile de l'aider, mieux vaut lui en préparer une qui la satisfasse et la lui indiquer avec insistance jusqu'à ce qu'elle l'accepte. (Milena Band Brunett ; 2010).

Un panier de mise bas facile à réaliser et très apprécié par la chatte consiste en une grande boîte entièrement fermée, dans laquelle on aura pratiqué une ouverture ronde, pour lui permettre de passer, à environ 25 cm du sol. La hauteur entre le sol et l'ouverture empêchera que les chatons, une fois leurs yeux ouverts, puissent sortir pour se promener dans toute la maison, avec les risques évidents que cela comporterait pour eux. (Milena Band Brunett ; 2010).

La boîte sera utile jusqu'à ce que les chatons atteignent l'âge de vingt jours ; il faudra ensuite la remplacer par un autre conteneur plus grand, ouvert sur le dessus, pour permettre à la mère d'entrer et de sortir et pour donner de la lumière aux chatons qui commenceront alors à jouer entre eux. Sur le fond de cette caisse, mieux vaut placer des journaux propres, que la chatte réduira en petits morceaux pour offrir un matelas chaud et doux à ses nouveau-nés. Les journaux pourront facilement être remplacés par d'autres, secs, une fois la mise bas terminée, et ce n'est qu'alors qu'on pourra placer un morceau de tissu propre. (Milena Band Brunett ; 2010).

1.7. L'Hygiène et propreté du chat :

Le chat, tout comme le chien, nettoie son estomac et son intestin en ingérant de l'herbe. En l'absence de jardin, on peut cultiver un petit pot d'herbe commune sur son balcon, qui lui permettra de vomir ce qui le dérange. La propreté et le contrôle des oreilles sont aussi importants, celles-ci devant être régulièrement débarrassées du cérumen avec les cotons-tiges habituels. Si le cérumen paraît sombre ou rosé, mieux vaut emmener le chat chez le vétérinaire. De plus, il faut vérifier que la robe n'est pas envahie de parasites : si c'est le cas, il suffit d'utiliser des sprays, des poudres, des lotions ou des colliers antipuces qu'on trouve dans le commerce en suivant scrupuleusement le mode d'emploi. Il est utile de penser, pour l'hygiène de l'homme et celle du chat, à désinfecter les lieux que le chat fréquente habituellement (panier, canapés, coffre de voiture, sols.).(Milena Band Brunetti ; 2010).

1.8. La Vaccination du chat :

On peut vacciner le chat contre cinq maladies : le typhus, le coryza, la leucose, la rage et la chlamydie et la péritonite infectieuse féline. Mais il est rare que le chat ait besoin de tous ces vaccins à la fois. La vaccination a pour but de protéger les animaux qui seront exposés aux virus. (Michèle Fermé-Fradin ; 2010).

Tous les chats devraient être vaccinés contre le typhus et le coryza. Le virus du typhus est très contagieux, résiste longtemps dans le milieu extérieur et peut être transporté par les humains vers les chats d'appartement. Le coryza est très contagieux et un chat non vacciné peut l'attraper dans la salle d'attente d'un vétérinaire si le chat voisin éternue. (Michèle Fermé-Fradin ; 2010).

1.8.1. Le Protocole de vaccination du chat :

Chez le chaton, la chute des anticorps maternels survient généralement entre le 9 et les 12 semaines. C'est donc le moment où il est recommandé de démarrer la primo vaccination, tout en sachant que, comme chez le chien, seuls les individus âgés de trois mois et plus sont considérés comme capables de répondre complètement à la vaccination. Certains vaccins peuvent être administrés dès la 7^e semaine, en cas de risque important. La vaccination devra être précédée d'une vermifugation. (Michèle colin ; 2002).

a) Avant l'âge de trois mois :

Le chaton sera protégé à partir de 8 à 9 semaines contre les maladies auxquelles il est le plus exposé: panleucopénie (ou typhus, due à un parvovirus voisin de celui du chien) et coryza (maladie due à deux virus respiratoires, herpèsvirus et calcivirus, donc comptant pour deux valences vaccinales). (Michèle colin ; 2002).

S'il vit en collectivité, s'il est amené à sortir ou à être en contact avec d'autres chats qui sortent, il sera intéressant de le protéger également contre la chlamydie et contre la leucose. (primovaccination à partir de 9 semaines). Tous les vaccins pratiqués avant trois mois feront l'objet de deux injections de primovaccination, séparés de 3 à 4 semaines. (Michèle Colin ; 2002).

b) A partir de trois mois ou plus :

Une seule injection de primovaccination est suffisante pour les vaccins très immunogènes: vaccins vivants contre la panleucopénie, vaccin vivant contre la chlamydie, vaccin rage inactivé adjuvé. (Michèle Colin ; 2002).

Deux injections de primovaccination seront toujours nécessaires pour obtenir une immunité suffisante avec les autres vaccins: vaccin coryza (vivant ou inactivé), vaccin chlamydie inactivé, vaccin leucose. (Michèle Colin ; 2002).

c) Vaccination de rappel :

Tous les rappels sont obligatoirement annuels, sauf celui du vaccin vivant contre la panleucopénie qui, après le premier rappel annuel, peut n'être administré qu'un an sur deux (tout comme son cousin, le vaccin parvovirose du chien).

En élevage, les meilleurs résultats ont été obtenus en renouvelant tous les six mois la vaccination des reproducteurs, notamment pour la chlamydie. (Michèle Colin ; 2002).

• TABLEAU N°3 : Exemple de protocole vaccinal (Michèle Colin ; 2002).

Age de l'animal	Valences
Primovaccination	
9 semaines	PIF P C Ch L
12 semaines	PIF P C Ch L R
Rappels	
1 an après	PIF P C Ch L R
2 ans après	PIF P C Ch L R

➤ PIF : péritonite infectieuse féline P: Panleucopénie, C: Coryza, Ch: Chlamydie, L: Leucose.
R : Rage.

1.8.2. Les arguments en faveur de la vaccination des chats :

Bien que plus nombreux sur le marché des carnivores domestiques, les chats sont souvent moins bien médicalisés que les chiens, surtout s'ils vivent en semi-liberté, peut-être parce qu'ils sont perçus comme naturellement plus résistants. (Michèle Colin ; 2002).

Au contraire, les statistiques le démontrent, un chat qui sort a une espérance de vie bien inférieure à un chat " de salon" .Si elle ne peut rien contre les risques traumatiques (accidents divers, bagarres), la vaccination peut réduire considérablement le risque infectieux dû à la fréquentation de congénères. . (Michèle Colin ; 2002).

Il en existe malheureusement d'autres, telles que l'immunodéficience féline ou FIV, contre lesquelles aucun vaccin n'est actuellement disponible. (Michèle Colin ; 2002).

